

## L'HOSPITALET : PORTRAIT DE CHRISTOPHE MARION, « LE CADRANIER DE FONTVIEILLE »

### Un financier dans les étoiles

Interview à L'Hospitalet. Le nom du village à lui seul fait rêver par son étymologie provençale d'hospital, maison de refuge au Moyen-Âge. Rêverie renforcée par le rythme temporel apaisé que l'on ressent, en cet après-midi de janvier atone et froid, dès la route qui y conduit depuis Saint-Michel-L'Observatoire, avec pour lointain le moutonnement dru et secret d'un paysage de chênes desséchés, quasi vierge de présence humaine. Atmosphère idéale pour rencontrer dans sa bâtisse du Chemin de Fontvieille, à l'écart du village enroulé sur sa butte, Christophe Marion, le cadranier, hospitalien depuis une quinzaine d'années. Financier de profession, féru



d'astronomie, ce frais retraité de taille moyenne et chaussé de discrètes lunettes, vous accueille tout sourire, vous happe, réjouit et, à peine le temps de saluer sa femme Florence rencontrée à HEC, vous entraîne incontinent vers son « atelier d'été, sans chauffage », tout à sa joie impatiente de vous faire entrer dans la jubilation de son univers cosmique. Et qu'importe la froidure, il vous explique par le menu le Transit de Vénus, lorsque, exceptionnellement, la planète passe exactement entre la Terre et le Soleil n'en occultant, petit disque noir, qu'une infime partie. Retour à la chaleur. Le salon s'ouvre par une large baie vitrée, sur le terrain familial où s'attardent parfois des biches, des chevreuils ou des renards. Sur la table, des appareils à mesurer l'espace et le temps précautionneusement rangés comme l'astrolabe et le sextant et dans un coin de la pièce un télescope de belle facture. Décor parfait pour une fructueuse interview qui va révéler une maîtrise de son activité professionnelle sans faille, un recul sur l'analyse de son vécu – et son corolaire l'humour – la soif de connaître et de transmettre, d'expérimenter, son besoin inextinguible de voyager et de comprendre les autres.

### De l'école militaire à FinHarmony

On a hâte de savoir comment ce spécialiste de la finance (audit et conseil financier, expert-comptable, comptabilité internationale et formateur) né à Tours par hasard mais ayant passé son enfance à La Farlède près de Toulon, en est venu à l'observation du ciel puis à la création de cadrans solaires originaux. On évoque l'enfance. Son père, pilote dans l'aéronavale, est passionné d'astronomie. Premier aveu : « Je baignais dedans ». Raconter le maelstrom d'une vie foisonnante ne peut être que réducteur. Réduisons. Internat au Prytanée national militaire de La Flèche où l'on apprend « la rigueur, la discipline, le travail mais aussi une solidarité extraordinaire ». Puis lycée Masséna à Nice « pour une Prépa qui fut cool ». Après, il faut choisir. Pilote de chasse dont il rêvait ? Impossible, dit-il dans un état de rire « J'ai des lunettes, le truc en trop ». Polytechnique ? Impossible. « Mon niveau en maths était insuffisant ». HEC ? Pourquoi pas, d'autant qu'un prof est préemptoire : « Il a le profil type ». Qualificatif devenu son surnom. Et Profil-type intègre « L'international d'HEC pour voyager ». Certains profs manquent de psychologie ou de pédagogie ? Tant pis puisqu'il y a Florence, les amis, le ciné, la fête, la 2 Cv cadeau de son père, alors quelle importance si les autres roulent en Lancia. « La sortie, ironie douce, « Mention Rien. Mais ce diplôme fera bien sur un CV ou quand je créerai ma boîte ». Accélérons pour son parcours professionnel chez Mazars (Londres, New-York) puis chez PwC (Libreville, Paris et à l'International) jusqu'à la création en 2001 de sa société Fin Harmony, le point d'orgue de son ascension sociale et de sa liberté pour poursuivre son tour du monde. Aveu modeste : « Je suis allé partout ». Précisons sur les cinq continents pour transmettre son savoir expert et découvrir coutumes, grandeurs et misères du monde.



### Rencontre de l'Art, de l'Histoire et de la Science

On pourrait croire l'astronomie oubliée. Grave erreur. Ce passionné obstiné ne va pas se contenter d'écarquiller des yeux béotiens durant la Nuit des étoiles. Il veut savoir. Obtient plusieurs diplômes universitaires, multiplie les stages, hante les observatoires en France et au Chili, devient, entre autres, membre actif de la Commission des Cadrans Solaires de la Société Astronomique de France et de la Commission éducation. Ce qui le fascine dans les cadrans, c'est qu'ils perdurent et se métamorphosent depuis l'Égypte ancienne et qu'ils sont « la Rencontre de l'art, de l'Histoire et de la science ». C'est aussi qu'ils « représentent un patrimoine. » Il raconte, excellent pédagogue, et tout est clair comme dans son site<sup>4</sup> où l'on trouve tous les détails techniques à portée de compréhension. Démonstration, après l'explication théorique. Il se saisit d'un verre étalonné (véritable cadran solaire), rajoute qu'il a perfectionné le système basé sur la longitude de Londres et qu'il peut l'adapter à la demande pour n'importe quel lieu, qu'il a déposé un brevet en vue de sa commercialisation. Puis il enchaîne sur son invention, le Papophloplon (photo), qu'il aimerait présenter au Concours Lépine (photo) : « C'est un instrument qui permet de « faire parler » un cadran solaire. Il donne l'ajustement entre l'heure solaire, donnée par le cadran, et l'heure légale, donnée par la montre. Cet ajustement change tous les jours, car la Terre ne tourne pas rond autour du Soleil, mais en ellipse et de plus, inclinée sur son orbite ». Le voici entraîné dans le rôle qu'il affectionne, celui de passeur humaniste « Je dispose des connaissances théoriques et pratiques pour transmettre l'émerveillement de la compréhension du monde ». Et il ne demande qu'à les partager. Son souhait ? Que les enseignants continuent à faire appel à lui et il viendra gracieusement dans les classes pour une initiation ou la fabrication d'un cadran que les élèves emporteront chez eux, le soir. Notre souhait ? Qu'il commercialise avec succès ses verres et qu'il soit couronné au Concours Lépine. Alors, on trinquera à L'Hospitalet avec un verre... ensoleillé.

André MOREL, Chroniqueur culture HPI